

8èmes Journées nationales de France urbaine

Le Creusot, 16 & 17 octobre 2025

Jeudi 16 octobre 2025 – 14h00-17h15

Visite-Atelier n° 5 : Industrie et attractivité – Faire écosystème localement, levier d’une souveraineté industrielle durable

Responsables France urbaine : Baptiste Bossard et Lionel Delbos

Intervenants / Visite :

- Jean Claude Lagrange, Président SEM, VP Communauté urbaine Creusot Montceau
- Didier Stainmesse, Président de Mecateamcluster et de l’entreprise Novium
- Frédéric Debleds, DG Mecateam Cluster
- Frédéric Saunier, Directeur du campus de formation

Intervenants / Atelier :

- Bernard Fontana, Président Directeur Général EDF
- Mathilde Leterrier, Directrice régionale adjointe, Banque des Territoires Bourgogne Franche Comté,
- Laurent Vallas, directeur, JLL régions

Problématique :

L’histoire industrielle du Creusot-Montceau en fait le reflet complet des tendances et tensions que connaît le défi de la réindustrialisation de la France et de l’Europe. Victime de la déprise industrielle française des années 2000, le territoire est aujourd’hui en première ligne des dynamiques de reconstitution d’une souveraineté industrielle et énergétique. L’implication de tout l’écosystème local est une condition indispensable à la réussite de cette relance.

L’émergence il y a une dizaine d’années, dans l’ombre des grands comptes industriels, d’un cluster de PME dédié à la maintenance ferroviaire, est un exemple d’une conviction portée par France urbaine : la réindustrialisation de la France se fera autant par la densification des PME industrielles françaises que par l’importation d’investissements industriels exogènes. Fortement soutenu par le PIA puis France 2030, MecateamCluster présente la particularité de lier les activités de plusieurs entreprises et de proposer un outil de formation intégré.

Sur la base de cette construction d’un écosystème industriel territorialisé, l’atelier tournera autour des questions suivantes : sur quels fondamentaux se constitue et se dynamise un écosystème industriel territorial ? Quels équilibres entre grandes entreprises mondiales et TPE locales ? Quelles ressources foncières mobiliser pour accueillir ce développement ? Quelle répartition des rôles entre acteurs publics et entreprises ? Quelles connexions entre les grands comptes du Creusot au bénéfice de la

consolidation du tissu local de PME ? A l'heure d'un lien fiscal entreprises / territoires distendu, quel intérêt pour le bloc local à s'investir dans les questions industrielles ?

Plongée au cœur d'un écosystème industriel structurant, articulant formation, innovation technique et coopération public-privé au service de l'emploi local.

Déroulé :

-  Mecateam Cluster – 60 quai du Nouveau Port, 71300 Montceau-les-Mines
- Prévoir des chaussures compatibles avec un site industriel et des trajets à pied dans une zone d'activité
- Mode de transfert : départ 14h depuis Hub and Go (Hub&Go, 72 Rue Jean Jaurès, 71200 Le Creusot) en bus ; compter une vingtaine de minutes ; présentation du cluster par JC Lagrange (bus avec micro) ; rendez-vous à l'atelier de maintenance, accueil par le DG et le Président
- Durée de la visite : 45 min ; atelier de maintenance (adresse société Novium / 2 rue des Chavannes à Saint Valier) et centre de formation (10 minutes à pied entre les deux sites ou 2 minutes en bus)
- Durée de l'atelier : 1h30 ; dans les locaux du cluster (capacité 55 places assises, salle sonorisée, enregistré) ; à proximité immédiate du centre de formation ; fin de l'atelier à 17h

Retour au Creusot 17h30

- Nombre maximal de participants : 50

Compléments d'informations :

Cluster créé il y a une dizaine d'années autour des PME industrielles du Montceau autour de la conception et de la maintenance des engins d'entretien ferroviaires, MecateamCluster compte aujourd'hui 150 adhérents, présents partout en France et au-delà. Il se présente comme la base d'un écosystème d'investissements collaboratifs via les programmes France 2030.

Le programme permet la visite d'une plateforme d'activités ferroviaires (12 hectares) avec ateliers de maintenance, centre de formation et espace de coworking. 20 millions d'euros ont été investis en une dizaine d'années, en préservant l'ADN industriel du territoire. Aujourd'hui la dynamique d'appui sur une association animant l'écosystème et pilotant la présence sur les salons (dont l'un au Montceau), une SEM et deux sociétés. Le projet est en cours de réplique sur l'agglomération de Tours / Saint Pierre des Corps, à moindre échelle.

Déroulé de l'atelier :

Echange avec Bernard Fontana :

- Le lien fiscal territorial a quasiment disparu, le foncier industriel se fait rare (ZAN), l'acceptabilité des projets industriels est parfois difficile : qu'avez-vous à dire à des élus et des représentants de collectivités qui hésitent à investir dans l'accueil d'entreprises productives ?
- D'après Olivier Lluansi, les trois-quarts des emplois industriels de demain seront issus des PME locales, existantes ou à créer, loin de la focale médiatique sur les "giga-factories". Comment un grand groupe industriel appréhende-t-il cette question des écosystèmes territoriaux ? Estimez-vous avoir un rôle spécifique ou une responsabilité particulière dans l'ancrage et la consolidation de chaînes d'approvisionnement / chaînes de valeur industrielles locales ?
- La décarbonation de l'industrie passe par son électrification : estimez-vous que les industriels soient suffisamment sensibilisés et mobilisés sur cette question ? Les collectivités locales ont-elles un rôle complémentaire à jouer ?
- Depuis quelques années, un nouvel objet industriel tente d'atterrir dans les territoires urbains : le data center. Cela provoque des convoitises mais aussi beaucoup d'interrogations voire d'inquiétudes. La question de la consommation énergétique de ces objets est centrale. Comment EDF aborde-t-il cette question, que conseillez-vous aux territoires candidats ou victimes de ces implantations ?

Echanges avec la salle si B Fontana doit quitter la salle avant 17h

Rebonds avec Laurent Vallas et Mathilde Leterrier :

- Laurent Vallas : quelles sont aujourd'hui les principales attentes des porteurs de projet industriels à l'égard des territoires ?
- Mathilde Leterrier : au regard des retours d'expérience issus du "portefeuille" de dispositifs déployés par la Banque des Territoires, les collectivités vous paraissent-elles aujourd'hui suffisamment outillées pour répondre aux caractéristiques des projets industriels actuels ?
- LV / ML : la notion d'écosystème revient systématiquement dans la quête des bonnes pratiques en termes de réindustrialisation. Comment définiriez-vous cette notion, comment la caractériser ?
- LV / ML : quelles sont les caractéristiques des territoires qui se détachent aujourd'hui dans la démarche de réindustrialisation et ont su construire une nouvelle attractivité ?
- LV / ML : la question de la disponibilité foncière revient en permanence. Les débats et tergiversations sur le ZAN brouillent la perception de la problématique et des solutions. Avez-vous des "bonnes pratiques" à mettre en valeur, répliquables dans d'autres territoires. Et a contrario des erreurs à ne pas commettre ?

Echanges avec la salle, amorcée sur la question des compétences : quel rôle des EPCI dans la construction d'une offre de formation locale ?

Conclusion des travaux

Propos pressentis :

Bernard Fontana : la réindustrialisation vue d'EDF, en portant de grands projets industriels dont les EPR ; la souveraineté industrielle génératrice d'emploi qualifiés et offrant de vraies évolutions de carrière (et de pouvoir d'achat) ; que dire aux élus qui ont doutent de l'investissement dans l'industrie ? Quelles attentes des industriels à l'égard des territoires ? L'enjeu de la sécurisation et de la décarbonation d'un réseau électrique essentiel à l'implantation d'usines. L'usage des fonciers EDF raccordés et mis à disposition des industriels, répertoriés. La France produit aujourd'hui suffisamment d'électricité pour accompagner la croissance des activités productives (et des data centers...). Il faut inciter les industriels à électrifier leurs processus. Du mondial au global, quelle approche d'un grand compte industriel de sa responsabilité territoriale.

Laurent Vallas / JLL : capacité du territoire à faire pivoter un socle industriel énergétique lourd ; limitations par la ZAN ; équilibre entre activité industrielle et logistique productive ; diversification positive mais fragilisée par la consommation foncière logistique. Quel avenir pour le site de la gare TGV ? Territoire à impact fort (clusters, pérennité de l'emploi, positionnement sur enjeu fort énergie / mobilités non délocalisables). Excellence et compétence industrielle sont facteurs d'attractivité, enjeu à y faire venir des talents. Quels enseignements plus transversaux / nationaux ? Capacité à décider rapidement, agilité / portage par une équipe restreinte, maîtrise et connaissance du foncier, vision stratégique partagée à 50 ans, exigence et excellence dès le départ, quelques entreprises pivots, formation / production / services : une alchimie, une communauté, de la simplicité, une capacité d'anticipation permettant la réactivité face aux projets d'implantation... Euroméditerranée en comparaison / contrepoint. Point clef : adéquation avec l'appareil de formation, immobilier et foncier disponibles, réactivité (un outil facilitant, en appui à l'agilité d'un écosystème). Stratégie foncière et immobilière des grands comptes, concentrant leurs équipes sur quelques métropoles. Lien avec décentralisation du pouvoir politique et économique.

Mathilde Leterrier / Banque des Territoires : l'ensemble de l'offre de la banque veut elle aussi faire écosystème ; son rôle dans Territoires d'Industries ; les dispositifs d'appui au foncier (sites clefs en main, portail Foncier+...) qui créent l'environnement favorable à l'accueil des entreprises. Et les outils concernant directement les entreprises industrielles (en complémentarité avec bpifrance) : immobilier, décarbonation, numérique, mobilité, formation (opératrice France 2030), soutien aux entreprises de l'ESS. Zoom sur la question de l'offre foncière et l'enjeu du maillage des compétences (écoles de production). Et le logement ?